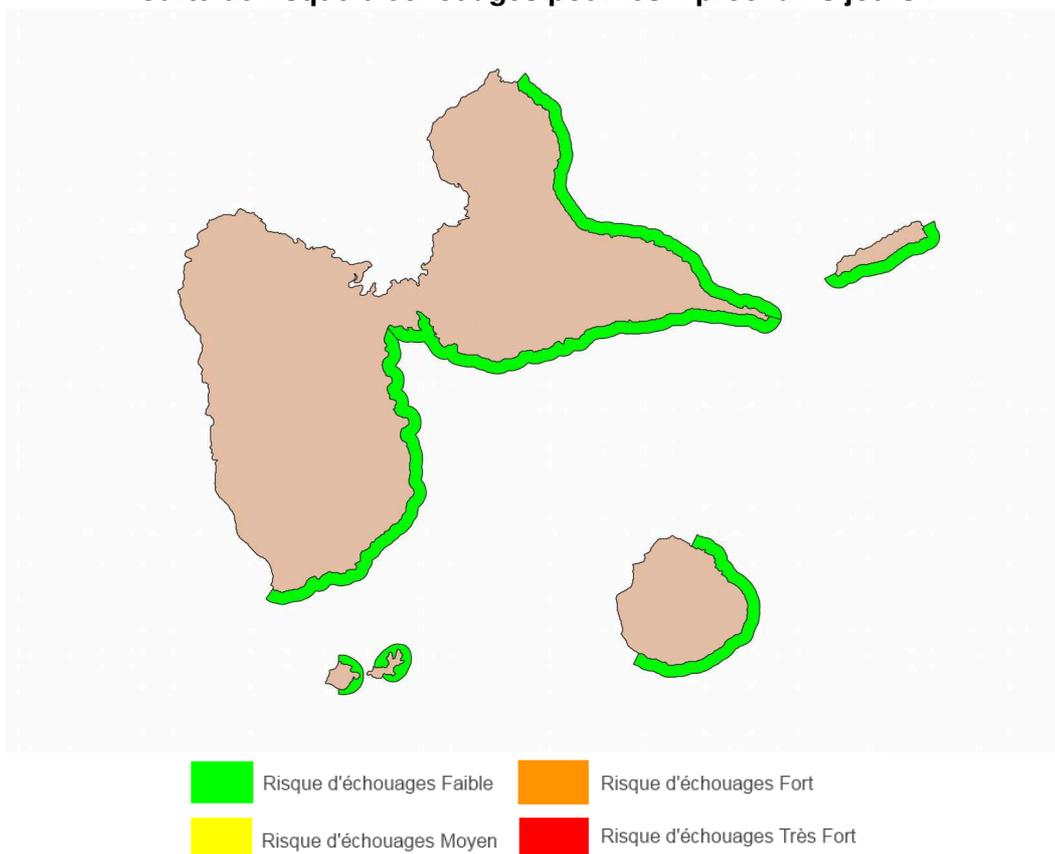


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouage des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 30 Mars 2020

Carte de risque d'échouages pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Faible
Les Saintes	Faible
Marie Galante	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

Les images du 26/03/2020 au 29/03/2020 ont été analysées. Les images OLCI des 28/03 et 29/03 montrent des bancs de sargasses localisés surtout dans les secteurs est et sud de la Martinique. De nombreux échouages sont répertoriés au cours de ces deux journées dans les secteurs Marigot, Robert, François et Diamant. Aucune détection n'est faite autour de la Guadeloupe, ni autour des îles du nord. Toutefois, plusieurs secteurs sont touchés sur les côtes est de Basse-Terre et Grande-Terre. La Guyane n'est pas couverte par le passage des satellites les deux derniers jours. Le 27/03, quelques signaux sont visibles au delà de 100 km des côtes.

Analyse autour de la Guadeloupe:

La zone Guadeloupe ne montre pas de nappes majeures dans le secteur. Quelques radeaux éparses semblent présents mais pourraient correspondre à des faux signaux. Les échouages récents, notamment aux Saintes et sur la côte est de Grande-Terre indiquent la présence de nappes proches des côtes dans la zone Guadeloupe, mais difficilement détectables.

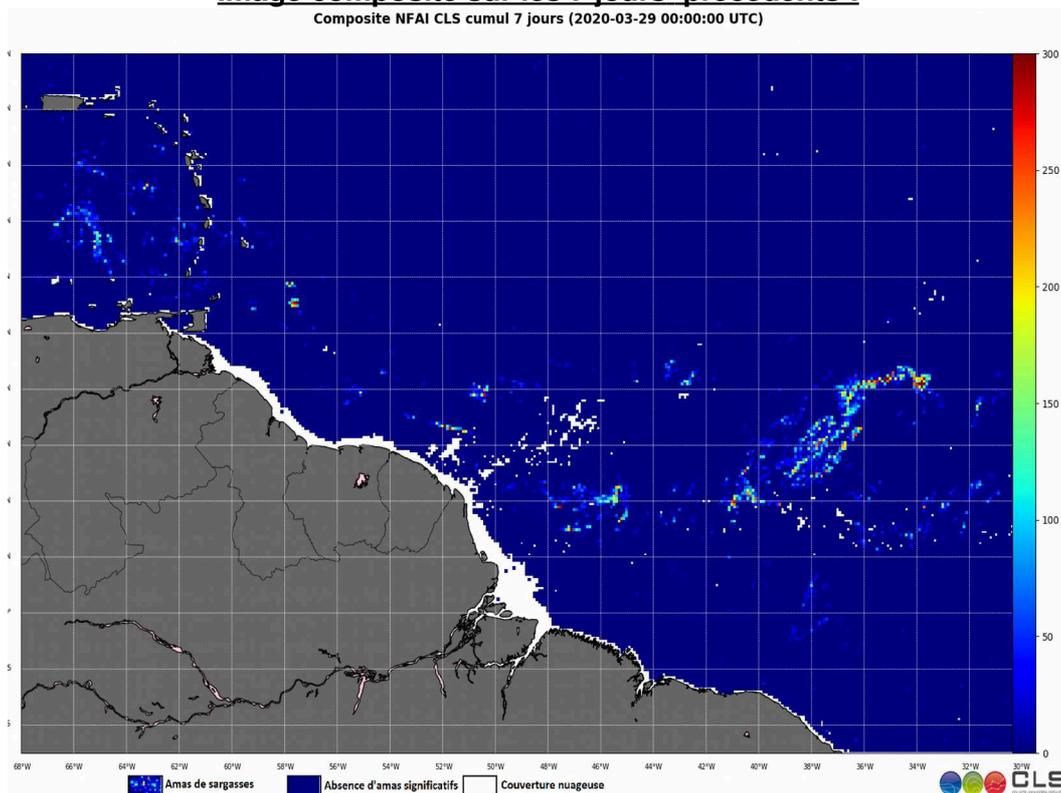
Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Les nappes détectées dans le secteur Martinique vont provoquer des échouages supplémentaires. Celles situées plus au sud, entre Sainte-Lucie et la Barbade, sont transportées vers le nord et l'ouest et pourraient toucher la Martinique au cours des deux prochaines semaines. D'autres nappes localisées dans le secteur sud-est de la Barbade poursuivent également leur route en direction des Petites Antilles qu'elles atteindront aussi dans les prochaines semaines. Quelques nappes réduites sont observées à environ 160 km au sud-est de Marie-Galante. Ces radeaux sont acheminés vers le nord-ouest en direction des îles.

Tendance pour les 2 prochains mois :

La synthèse hebdomadaire montre une zone de concentration des sargasses surtout dans la partie sud des Petites Antilles, entre la Martinique et les Grenadines. Plusieurs secteurs localisés entre l'Amazonie et les Antilles montrent des sargasses en dérive vers le nord-ouest. Une forte concentration de signaux est visible dans le secteur 38°O-42°O et 4°N-9°N. Les courants ont tendance à pousser ces masses globalement vers l'ouest, bien que les schémas soient très complexes. La plupart des nappes détectées vers l'Amazonie sont acheminées vers la zone Antilles avec le fort courant nord Brésil, relayé par le courant des Guyanes. Des nappes de sargasses vont continuer à atteindre la zone Antilles au cours des deux prochaines mois.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouages:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.